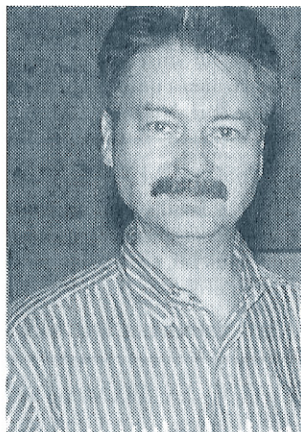


TOURNUS

Xavier Froissart

le reflet et la transparence

Au pied de Saint-Philibert, témoin millénaire du roman le plus pur et à l'ombre de Greuze, symbole du classicisme le plus étudié, Tournus sait aussi s'ouvrir à l'art contemporain. En témoigne l'exposition qu'accueille le cellier des Moines, celle de Xavier Froissart, peintre et créateur verrier pour Daum.



Xavier Froissart (ses créations de rêve en cristal pour Daum)

Baptiste Greuze à Mathivet, en passant par Albert Thibaudet et Varèse, la richesse créative est forte, originale et permanente au fil de l'histoire, tant il est vrai que ces hommes passés à la postérité et à l'histoire ont été, chacun dans leur

temps des précurseurs.

C'est sans doute ce qui explique cette ouverture de Tournus et des responsables culturels de la ville, vers l'art contemporain. En témoigne l'exposition que reçoit jusqu'au 4 août, le Cellier des Moines, près de l'abbaye. Xavier Froissart, y présente, sous le titre «reflets et transparence», des peintures et des créations en cristal.

Créateur pour Daum

Formé à une double école, celle de la peinture, autour de Georges Rohner, à l'école supérieure des Arts Décoratifs de Paris, et à celle d'Antonin Daum, fondateur de la célèbre cristallerie de Nancy qui porte son nom, Xavier Froissart a donc mené sa carrière à travers cette double inspiration, parce qu'il y a trouvé l'occasion de s'adonner à cette fascination qu'il a de

la vibration de la lumière, qui donne reflets et transparence. D'où le titre de son exposition.

Au Cellier des Moines, Xavier Froissart présente quelques oeuvres très contemporaines réalisées en cristal pour Daum, ou pour les Cristalleries Royales de Champagne, et notamment des voitures de course à laquelle le verre ajoute encore au charme de ces copies grandeur réduite des modèles de rêve qui sont reproduits. Vitesse, mouvement, architecture sont les composantes de ces oeuvres dont il fut le premier initiateur et qu'il fut le premier à créer pour le cristallier de réputation mondiale.

Pas étonnant donc, qu'il trouve dans «l'huile», un prolongement «naturel» pictural de ces créations de cristal. Pas étonnant non plus que bien au delà de

l'art déco, (sa formation de base), Xavier Froissart, en donnant 3 dimensions à ses huiles sur toile, sache naviguer entre figuratif épuré et abstrait doux, entre formes et couleurs, entre immobilisme de la toile et mouvement de ses... mouvements.

A l'image de Dali

À l'image de Dali, qui sut naviguer «transcendamment parlant» entre l'art verrier (il collabora 15 ans avec Daum) et la picturalité surréaliste dont il fut un maître incontesté, Xavier Froissart s'inscrit dans la lignée de ces grands créateurs de vitraux («ces tableaux transparents suspendus à une fenêtre», comme l'écrivait Henri Focillon), qui étaient déjà et avant tout des peintres.

Philippe LEGLISE

Jusqu'au 4 août les après-midi.